



## **Un vrai Conte de fée...**

Par David Facci, Jean-Pierre Fioraso, Gérald Galliano,  
Catherine Horckmans, Michèle Huang, Alain Malbert & Arnaud  
Raquidel.

## PROLOGUE

Journal de bord du Capitaine Le Coursic, USS Eagle NCC 1719-B. Date stellaire 10322.07 : Une nouvelle planète va rejoindre la Fédération. Le peuple des Ranatrakhos a pris contact avec une des Starbases démontrant ainsi ses possibilités de voyages interstellaires et son autodétermination à nous rejoindre. Starfleet Command nous a donc envoyés pour les premiers contacts. Notre mission était de recueillir le maximum d'informations sur ce peuple et ses structures. Il est en effet important que leur philosophie soit en adéquation avec celle de la Fédération des Planètes Unies...

Mickaëlaz arrêta un instant l'enregistrement et intégra les données recueillies au cours de la mission.

...Ci-joint le rapport concernant nos premiers contacts avec les Ranatrakhos. Les observations s'étant montrées globalement 'positives', j'ai accédé à leur requête d'embarquer pour notre voyage de retour l'Ambassadeur Rildos, représentant des Ranatrakhos auprès de la Fédération...

Enfin si tout va bien, ajouta mentalement le Capitaine.

\* \* \* \* \*

Pourtant, elle n'avait nulle raison d'être inquiète ! C'était plutôt une intuition. Les Ranatrakhos avaient déployé des trésors de bienfaits pour les accueillir au mieux. On les avait conduits partout où ils le désiraient. Leur planète était un véritable Paradis et ils avaient judicieusement épargné à leur atmosphère cette pollution dont la Terre avait fait les frais au début de l'époque spatiale. Non, simplement, il y avait quelque chose de bizarre. Et Mickaëlaz n'arrivait à mettre le doigt dessus !

L'intercom' retentit troublant le fruit de sa réflexion.

- " Ici, le Docteur Chang. Notre hôte m'a appelé car il ne se sentait pas très bien. Après examen, il ne semble souffrir d'aucune douleur mais nos connaissances sur leur organisme sont très limitées. Il n'arrive pas à m'expliquer ce qu'il ressent et veut absolument vous voir ".

- " Je viens immédiatement. Où se trouve l'Ambassadeur actuellement ? "

- " Nous sommes dans les quartiers V.I.P.... D'ailleurs, il refuse absolument de les quitter ".

- " J'y suis dans un instant " Mickaëlaz coupa la communication. Et cette inquiétude qui ne la lâchait pas...

\* \* \* \* \*

L'Ambassadeur Rildos vint à sa rencontre dès que les portes coulissèrent; comme si c'était elle l'hôte de marque et non lui.

Rien dans son attitude ne laissait présumer une quelconque maladie ou

souffrance... à part une légère agitation. Il ouvrait sur le Capitaine son regard angélique dans une attitude quémandeuse. Un visage d'angelot sur un corps d'athlète, songea Le Coursic. Était-ce cette apparente contradiction qui la troublait ?

- " Le Docteur Chang m'a informé que vous désiriez me voir ? "

L'Ambassadeur papillonna de yeux comme s'il cherchait le sens réel de la question. Puis son visage s'éclaircit soudain.

- " Ho, oui Capitaine ! Nous avons terriblement besoin de Cardonium. C'est primordial. Je ne pensais pas que ce voyage nous troublerait à ce point. Sinon, vous pensez bien que nous aurions pris nos précautions ! " L'Ambassadeur paraissait vraiment contrit.

- " Y a-t-il du Cardonium sur Ranatrak ? "

- " Oh, oui et en quantité largement suffisante... mais je crains que nous n'ayions pas le temps de faire demi-tour ".

- " Ambassadeur ! En tant que Capitaine, je suis personnellement responsable de votre bien-être ! Mais il n'y a pas une once de Cardonium à des Parsecs à la ronde ! "

- " Oh ! " le ton de Rildos était celui d'un enfant à qui l'on refusait un bonbon " En ce cas, je crains de ne pouvoir mener ma mission à bien "

Mickaëlaz eu un haut-le-cœur. Pourquoi diable n'avait-il pas "pris ses précautions". Et cette manière de sauter du singulier au pluriel comme s'il était tour à tour un ou plusieurs ! Elle ouvrit son communicateur.

- " Capitaine à passerelle ".

- " Commander Pen'Tark sur la passerelle ".

- " Commander, faites un appel prioritaire sur toutes les fréquences : nous avons un besoin urgent de Cardonium. Le Midshipman Gavdain se chargera de ces appels. Qu'il les renouvelle sans arrêt jusqu'à nouvel ordre. L'Enseigne T'Dad contactera Starfleet Command. Il faut me signaler dès que le contact est établi. L'Enseigne Nelson se calera sur les coordonnées établies par le Navigateur Beckett. Vitesse de distorsion maximum dès quelles seront prêtes ".

- " À vos ordres ".

\* \* \* \* \*

Le Capitaine joua de chance. Un vaisseau Orion croisait dans le voisinage de la Zone Neutre. Mickaëlaz répugnait à marchander avec ces pirates qui pratiquaient encore une forme d'esclavage mais elle n'avait pas le choix. D'autant plus qu'ils se montrèrent particulièrement conciliant et acceptèrent d'échanger une cargaison de Cardonium à un prix "raisonnable". Mickaëlaz se montra finalement habile dans un marchandage qu'elle n'avait pas l'habitude de pratiquer... Ceci d'autant plus que l'Ambassadeur s'était enfoncé brutalement dans un comas profond.

Finalement, le Capitaine Orion se laissa fléchir obtenant de haute lutte une légère compensation pour le prix 'dérisoire' qu'il voulait bien consentir : l'animal qui

accompagnait l'Ambassadeur. Une sorte de petite grenouille que Rildos affectionnait comme un animal domestique. Le Coursic eut quelques peines à consentir cet arrangement mais l'état de l'Ambassadeur ne lui laissait guère de choix.

Le transbordement eut rapidement lieu. Une fois le marché conclu, les pirates Orion ne laissaient pas traîner les affaires.

\* \* \* \* \*

- " Comment se porte l'Ambassadeur ce matin ? " Mickaëlaz sirotait doucement une tasse de café noir sous l'oeil désapprobateur du docteur Chang.

- " Il a repris légèrement connaissance, ce matin. Mais son élocution est très perturbée. J'ai laissé le docteur F.a.F. calibrer le nouveau scanner pour un bilan complet... "

- " Capitaine ! "

Pour un peu, Mickaëlaz jurerait que la voix du Vulcain était légèrement "nerveuse".

- " Docteur F.a.F. ? Que se passe-t-il ? "

- " L'Ambassadeur vient de se lever et a quitté l'Infirmierie sans que je puisse l'en empêcher ".

- " Il me semble que cela devrait être une bonne nouvelle, non ? "

Cette fois-ci le soupir du médecin fut nettement agacé.

- " Il est évident que des éléments complémentaires donnent un aspect illogique aux faits : premièrement, normalement la constitution d'un Ranatrakhos ne surpasse pas celle d'un Vulcain, or je n'ai pu le retenir; deuxièmement : d'après mon scanner, que je viens de recalibrer minutieusement, l'Ambassadeur Rildos n'est pas vivant ".

- " Vous voulez dire qu'il est mort ? "

- " J'ai dit qu'il n'était pas vivant. Quant à la définition de la mort, Capitaine, je... "

Mickaëlaz préféra couper la communication. Elle n'était pas d'humeur à discuter sémantique avec le Vulcain.

- " Capitaine à passerelle : Lieutenant Merlin, localisez l'Ambassadeur Rildos ".

- " Il semble qu'il ait regagné ses appartements, Capitaine ".

- " Sécurité, Enseigne Épinette rendez-vous immédiatement aux quartiers des invités. Je vous y rejoins dans un instant ".

\* \* \* \* \*

Mickaëlaz se jura de trouver un moyen d'améliorer les performances des turbolifts tandis qu'elle se ruait hors de l'appareil, aussitôt suivie de Chang. Chez l'Ambassadeur, Épinette et Téthys se trouvaient déjà là : il gisait effondré dans un fauteuil, l'oeil vague et les bras pendant lamentablement au-delà des accoudoirs.

- " Peut-il m'entendre ? " demanda Le Coursic.

- " Je vous entends " répondit Rildos. Sa voix était étrangement monocorde, mécanique.

Téthys promenait son scanner devant l'étranger : aucun signe vital.

- " Ambassadeur, pouvez-vous nous expliquer ce qui vous arrive. Le Cardonium que nous vous avons fourni n'était-il pas de bonne qualité ? " questionna-t-elle.

- " Il était excellent, Capitaine, de bonne facture vraiment. Je suis au mieux de ma forme ".

La grimace d'Épinette exprima le sentiment commun.

- " Je vous assure que je vais très bien " reprit l'Ambassadeur " Mais j'ai perdu mon programmeur ".

Le Capitaine se redressa vivement et murmura à l'oreille du médecin-chef " Son programmeur ? Est-ce que par hasard vous n'auriez pas noté qu'il s'agissait d'un robot ? "

- " Qui est votre programmeur Ambassadeur ? " demanda doucement Téthys.

- " Mon programmeur EST l'Ambassadeur Rildos. Je ne suis que l'interface créée spécialement pour la venue des représentants de la Fédération. Mes programmeurs souhaitaient vous accueillir de la façon la plus conviviale et permettant des échanges rapides ".

Mickaëlaz crispa la mâchoire. Elle avait enfin mis le doigt dessus : la bizarrerie des Ranatrakhos... Dommage qu'il fut apparemment trop tard.

- " Notre interface, votre serviteur en l'occurrence, a été élaborée de manière la plus ressemblante possible, y compris pour les signes vitaux. Les machines ne sont pas propices à la communication et sont si froides ! " Ajouta l'androïde avec un humour involontaire.

- " J'avoue que nous aurions aimé un peu plus de froideur et moins d'interface ! Maintenant où se trouve l'Ambassadeur Ril... " Mickaëlaz s'interrompit. Une horrible pensée venait de lui traverser l'esprit : un seul "objet" avait quitté l'Eagle. Elle pointa un doigt accusateur vers la forme vautreée " Ne... Ne me dites pas que cette grenouille est... "

- " ...Est l'Ambassadeur Rildos. Mais si, Capitaine " répondit l'androïde la gratifiant d'un de ses sourires aussi affables qu'horripilants.

\* \* \* \* \*

Mickaëlaz se posta devant son fauteuil sans s'asseoir. Toute son attitude révélait sa tension.

- " Monsieur Beckett, déterminez les dernières coordonnées du vaisseau Orion. Monsieur Nelson suivez le cap; vitesse de distorsion maximum... Énergie ".

## CHAPITRE I

Mickaëlaz avait quitté les appartements de l'Ambassadeur pour rejoindre la passerelle, afin de poursuivre le vaisseau Orion détenteur de la précieuse grenouille.

Téthys se tenait toujours près du robot interface lorsque son Capitaine décida de tenir une réunion d'urgence. Son supérieur, le Dr Zun Chang lui demanda de rester auprès de leur hôte mécanique le temps qu'il s'absente pour cette réunion.

Après le départ de son collègue elle se retourna vers cet être aux formes si humaines. Quelle merveilleuse machine, pensa-t-elle. Quelle exactitude dans les détails, pas étonnant qu'on se soit trompé...

Le robot tourna la tête vers la jeune femme et pris la parole.

- " Je sens que j'attire votre curiosité ".

- " Oui, oui, je l'avoue. C'est la première fois que je vois une si parfaite... euh...

"

- " Machine ? N'ayez pas peur de le dire, ça ne m'offusque pas, c'est la réalité... "

Le léger bruit de la porte qui s'ouvrit derrière elle la fit se retourner, et vit entrer la silhouette d'Eurick Gavidain. Le jeune homme lui fit un timide sourire et s'arrêta.

- " Bonjour Téthys, ça te gêne si je reste un moment avec vous, j'aimerais faire connaissance avec notre hôte ".

- " Pas du tout, on était justement en train de discuter. Tiens, prends une chaise, installe-toi auprès de lui, notre invité, tu sais, n'est pas en très grande forme ".

Pendant qu'elle promenait son scanner sur le robot en quête d'éventuelles aggravations de son état, Téthys assista à la naissance d'une sorte d'amitié entre le robot interface et Eurick. Celui-ci finissait par considérer que son interlocuteur avait pratiquement une vie propre à lui, et il tentait de l'éveiller à la conscience de son identité.

La porte s'ouvrit de nouveau derrière eux laissant apparaître le Dr Chang suivi de Paula.

- " Messieurs voilà la marche à suivre ! " annonça Chang. Il s'avança au-dessus du robot et lui expliqua qu'ils avaient besoins de ses services comme diplomate de diversion sur le vaisseau Orion, pendant qu'une équipe de sauvetage serait téléportée en même temps que lui, pour récupérer son programmeur l'Ambassadeur Rildos.

En attendant, on lui proposait d'être reprogrammé par les bons soins du CDR Björnstrand pour qu'il puisse opérer sur le vaisseau adverse.

Téthys fut chargée de collaborer avec ses collègues des sciences et de l'ingénierie, pour veiller au bon fonctionnement des soi-disantes fonctions vitales du robot pendant sa reprogrammation.

Une fois sur pied l'androïde fut conduit à la plate-forme de téléportation.

Les attendaient déjà là-bas, Épinette flanquée de son inséparable Wyatt prêt au départ. La téléportation s'effectua donc.

Téthys regarda partir avec inquiétude. Elle avait un mauvais pressentiment. C'était une mission dangereuse, les Orions étaient un peuple peu scrupuleux, brutaux. Dieu sait ce qu'ils pouvaient faire si ça tournait mal.

Mais elle était là, sur la plate-forme, et ne pouvait plus rien pour eux. Et comme c'était l'heure de sa relève, elle décida d'aller se changer les idées au bar, boire quelque chose de chaud pour se remonter le moral.

Lorsqu'elle entra, elle aperçut deux collègues de la section labo qui prenaient leur pause.

- " Hé salut Téthys ! " dit l'un d'eux en le voyant s'approcher " dis donc c'est quoi tout ce remue-ménage avec l'Ambassadeur ? Pourquoi prend-on le vaisseau en poursuite, le Cardonium ne convenait pas ? "

- " Ton chef ne t'a pas informé de la situation au labo ? " répliqua-t-elle en s'asseyant auprès d'eux.

- " Désolée, mais je n'y suis pas retourné depuis la décision de la réunion d'urgence, alors on en sait pas plus que ça ! Mais ça à l'air de brasser sur la passerelle... "

- " Ouais, en fait c'est simple, on a livré l'Ambassadeur Ranatrakhos aux Orions, et maintenant une équipe de sauvetage essaye de la récupérer ".

- " Comment ça, on a livré l'Ambassadeur ! "

- " Eh oui, la petite grenouille que les Orions nous ont demandée en monnaie d'échange contre le Cardonium n'était autre que Rildos... "

- " Merde alors ! Nous voilà dans de beaux draps ! Les conséquences risquent d'être lourdes. Tu te rends compte si les Ranatrakhos croient qu'on l'a fait intentionnellement, c'est mal parti pour le traité de paix, quant aux Orions... "

Tout un coup une sonnerie retentit suivi de la voix de Mickaëlaz : " État d'alerte rouge tous à vos postes ! "

Les trois officiers se regardèrent, puis posant leur tasse ils se levèrent rapidement et se dirigèrent vers la sortie du bar. Sa collègue se retourna vers elle et lui dit : " Tu vois j'avais malheureusement raison, ça tourne mal. Salut, et bonne chance ".

Son mauvais pressentiment s'avérait fondé pensait Téthys en courant au turbolift. Elle s'attendait au pire.

Elle fit irruption dans l'infirmerie, Chang et F.a.F. étaient là et s'affairaient à préparer du matériel de premier secours avec l'équipe médicale.

- " C'est si grave ", demanda-t-elle au médecin-chef.

- " Notre équipe a échoué. L'Ambassadeur a été abattu. Les Orions gardent nos hommes captifs car ils les tiennent pour responsables de la mort de Rildos. Mais le pire c'est qu'à la suite de ça les Ranatrakhos nous ont déclaré la guerre, alors aidez-nous à préparer les lieux pour accueillir les éventuels blessés... "

Les minutes écoulées paraissaient des heures pour le personnel médical en attente. Un silence lourd planait dans la vaste cabine de soins. Soudain, le médecin-

chef surgit du box voisin avec un air grave.

- " J'ai une mauvaise nouvelle ! Je viens d'avoir le Capitaine à l'inter', les choses se sont aggravées ". Il prit un temps d'arrêt avant de continuer. " La Fédération n'existe plus ! "

Tout le monde resta figé d'effroi à la suite de la déclaration de Zun Chang.

- " Comment est-ce possible ? " reprit alors F.a.F. qui semblait lui aussi soucieux.

- " Après la déclaration de guerre des Ranatrakhos contre la Fédération, il y a eu une sorte de réaction en chaîne. Ils furent suivis par les Romuliens qui profitèrent de l'aubaine, ainsi que bien évidemment des Orions. Mais le coup de grâce nous est donné par les Vulcains, les Andoriens et les Tellarites qui ont décidé de lâcher la Fédération. Nous sommes seuls contre tous ".

- " Mais ce n'est pas vrai, c'est impossible qu'une telle chose arrive. Il doit y avoir une erreur. La Fédération dissoute si vite c'est absurde ! " s'emporta Téthys. Son visage reflétait la terreur. Elle sentit monter en elle un ressentiment qu'elle qualifia de peur. Tout ce qui représentait la Fédération anéantie. Les progrès réalisés en côtoyant de nouvelles civilisations, les efforts d'alliance de paix entre les planètes. Le simple fait qu'elle soit le fruit d'un triple métissage, trois races dont deux en guerre et l'autre qui nous renie. La lumière rouge d'alerte clignotait toujours sur les murs de l'infirmerie.

Il ne fallait pas céder à la panique pensa Téthys. Elle essaya de prendre sur elle. Il y avait sur sa droite une jeune recrue qui tremblait d'énervement. Elle lui posa la main sur l'épaule.

- " Comment vous sentez-vous ? "

- " Pas très bien je l'avoue, le plus dur c'est de rester là, d'attendre sans savoir ce qui se passe là-haut, ni ce qui s'y décide. J'ai peur de mourir vous savez ! "

- " Je comprends, mais pourquoi dites-vous ça. Rien n'est encore joué. Notre armement est bien plus important que celui des Orions ".

- " Mais nous sommes si seuls maintenant contre tous ".

Téthys n'avait plus d'arguments. Sa propre angoisse de la situation neutralisait le bon sens de son raisonnement. Mais où était donc la partie de son sang Vulcain si logique et si insensible...

Tout à coup la voix du Capitaine retentit à l'inter' :

- " Capitaine à l'équipage, tenez-vous prêts nous risquons d'attaquer le vaisseau Orion ".

- " Ça y est, cette fois on y est " laissa échapper Téthys. Elle prit sa collègue par le bras et l'avança sur sa console.

- " Focalisez-vous sur la vérification de cet appareil, ce n'est pas le moment qu'il ait une défaillance ".

- " Je... "

- " Ça vous empêchera surtout de penser à autre chose ! " coupa-t-elle.



Au bout d'un moment la voix de Mickaëlaz se fit entendre de nouveau : " Capitaine à équipage, annulation de l'attaque. Nous venons d'apprendre que nous étions dans un univers parallèle. Nous réintégrons le nôtre où la Fédération existe toujours ! ".

Il y eut un temps de réalisation dans la pièce, suivi d'une explosion de joie du personnel.

Téthys tenait ses mains jointes sur son visage recouvrant sa bouche et son nez comme pour retenir la vigueur de ses sentiments à l'entente de cette nouvelle. Ses yeux étaient mouillés d'émotion.

Une fois la manoeuvre effectuée, Mickaëlaz convia Téthys à la rejoindre au pont d'embarquement pour aller accueillir l'Ambassadeur qui avait été abandonné avec Épinette et Wyatt.

L'engin se posa doucement sur la plate-forme et Wyatt fut le premier à en sortir. Il fut suivi d'Épinette qui tenait dans ses bras l'Ambassadeur Rildos. Téthys s'approcha d'eux avec son scanner médical qu'elle balada au-dessus du petit être blottit sur Épinette.

- " Tout va bien ! Beaucoup de fatigue mais rien de grave, avec un peu de repos tout devrait rentrer dans l'ordre ", dit-elle en regardant Mickaëlaz.

- " Et vous Épinette, comment avez-vous encaissé les événements ? "

- " Ça va, je tiens le choc ! Mais dites donc ", reprit-elle en souriant, " Quand deux grenouilles se rencontrent, de quoi parlent-elles ? " Téthys comprit qu'Épinette faisait allusion à son surnom.

- " Mais de princes charmants de conte de fées très chère... " lui rendant son sourire pendant qu'elle prenait l'Ambassadeur dans ses bras.

Mickaëlaz s'approcha de Téthys et Rildos.

- " Maintenant que nous n'avons plus d'interlocuteur pour correspondre, il va falloir trouver un moyen pour se comprendre ".

- " Bien Capitaine, on va faire un essai avec le traducteur universel, mais seulement après qu'il ait pris du repos. Mais au fait où est le robot interface ? "

- " Il est resté sur le vaisseau Orion pour garantir la sécurité de notre retour ".

L'équipe se mit en route pour l'infirmierie, et en regardant la petite créature dans ses bras Téthys reprit doucement. " Vous devez être soulagée de l'avoir récupérée Capitaine ".

- " Oh oui, pendant plusieurs heures j'ai eu un aperçu de ce que pouvait être l'enfer. La fin de la Fédération des planètes par ma faute, jamais je ne me le serais pardonné... ".

## CHAPITRE II

T'Dad était vraiment perplexe. S'il avait été là depuis le début de cette étrange histoire, et pas de nouveau en train de jouer tout son temps libre de la guitare trash Klingon (ce qui d'ailleurs lui avait attiré quelques ennuis avec les habitants des quartiers à côté des siens, et cela le désolait vraiment en tant qu'Ambassadeur attiré du vaisseau, mais comment faire coïncider à fond son héritage Klingon et la diplomatie dans la vie privée ?) il n'aurait jamais laissé son Capitaine accepter le deal des Orions. À ses yeux, ça puait l'arnaque à des parsecs de distance !

Maintenant qu'ils avaient l'Ambassadeur, les Orions avaient toutes les cartes de leur côté et traiter allait se révéler incroyablement complexe, néanmoins il fallait essayer !

En fait T'Dad soupçonnait que dans toute cette histoire il n'y ait pas que la patte des Orions, qui étaient plus réputés pour foncer dans le tas avec une force de frappe écrasante, plutôt que d'agir par fourberie.

Une fois rejoint le vaisseau pirate, T'Dad prit contact avec ses occupants.

- " Ici Wachtu, "commandant" du vaisseau ".

- " Salut à vous, je me nomme T'Dad, et je suis chargé des relations externes à bord de l'Eagle. Je me permets de vous déranger pour mettre au point ce que l'on pourrait définir comme un petit malentendu survenu lors de notre précédente rencontre... "

- " Il n'y a aucun malentendu, "relations externes" ! On a conclu un marché avec votre Capitaine, et je vous ai donné ce que vous vouliez. Nous sommes quittes. Maintenant fichez-moi la paix, sinon... "

- " Permettez-moi de me rectifier, alors. Le marché que l'on a conclu était en effet bon, mais il s'avère qu'à ce moment précis on ignorait une donnée qui s'avère être d'une fondamentale importance au moment présent ".

- " Ah ! Je vois que vous avez découvert à quoi ressemble vraiment un Ranatrakhos ! "

- " Ainsi, vous admettez qu'il y a eu tromperie de votre part ! "

- " Je n'ai vraiment rien à admettre ! Nous avons ce que vous voulez, et nous sommes mieux armés que vous. Alors bouclez-la avec vos gros mots et préparez-vous à faire tout ce que l'on vous dira de faire ! "

T'Dad avait remarqué qu'heureusement le Capitaine avait utilisé le nouveau gadget dont Starfleet avait équipé les vaisseaux de classe Excelsior : le brouilleur de senseurs. Cet appareil, très contesté dans les milieux intellectuels de la Fédération, car selon eux contraire à la déontologie même de l'exploration spatiale désintéressée et "transparente", permettait de tromper les senseurs des autres vaisseaux sur la portée exacte des banques de stockage de l'énergie et des armements, ou de leur fournir des données fausses. T'Dad appréciait ce "machin", car en plus de ses atouts évidents dans le domaine de la stratégie, il pouvait devenir un outil précieux lors des missions de premiers contacts, en offrant aux vaisseaux de la Fédération une "image"

toujours appropriée à la situation. Il parla :

- " Quelles sont vos requêtes ? "

- " On veut d'abord que vous nous donniez toutes les données en votre possession sur les recherches effectuées sur les moteurs Transwarp, et que vous nous laissiez l'hégémonie sur le secteur Beta Trianguli IV. On en a marre de votre impérialisme de pacotille, caché sous vos apparents bons sentiments ! "

- " Vous nous demandez trop ! Jamais la Fédération ne pourra accepter ce chantage ! "

- " Comme vous voudrez, vous pouvez dire adieu à votre cher batracien ! "

- " Attendez, vous avez raison, ce n'est pas à moi faire des considérations de la sorte, je vais contacter Starfleet pour voir ce que l'on peut faire... "

T'Dad n'avait pas l'intention de contacter le commandement, en réalité, il cherchait à gagner du temps, car l'équipe de sécurité avait échafaudé un plan pour regagner l'Ambassadeur à bord. Parfois, il avait l'impression d'être affecté au mauvais service au sein de Starfleet : il avait cruellement envie de participer à l'action au lieu de parlementer avec des abrutis pendant que les autres se tapaient le plus intéressant du boulot.

- " Espèces de crétins, vous avez essayé de nous doubler, et maintenant vous allez subir les conséquences ! "

- " Ici, le Coursic à T'Dad, l'opération a échoué, l'Ambassadeur est mort ".

- " Bien reçu, je vais contacter Starfleet Command pour avoir des instructions ultérieures.

### CHAPITRE III

- " Monsieur Gavidain, restez avec le Robot, je monte sur la passerelle pour régler, hum, notre léger problème... "

- " Je vais tacher de faire pour le mieux et d'en apprendre un maximum Capitaine ! "

\* \* \* \* \*

Le Capitaine Le Coursic sortit en trombe de la salle, suivie de près par le Commander Jorn Pen'Tark, l'Enseigne F.a.F et l'Enseigne Victor Lelon.

Le vulcain ne put s'empêcher de poser une question qui l'obsédait :

- " Je suppose que vous vous montriez ironique en qualifiant notre problème de petit, Capitaine ? "

- " C'était certainement notre dernière chance de pouvoir plaisanter avant un long moment, je tenais absolument à en profiter. Il nous faut retrouver ce vaisseau dans les meilleurs délais ".

Jorn Pen'Tark se livra à un rapide calcul de tête :

- " En réglant les senseurs au maximum de leur puissance et en extrapolant sur

le dernier cap connu du vaisseau, nous pouvons réduire la zone de recherche, nous pourrions la couvrir en 17.2 heures ".

- " Ce sera trop long. Il faut falloir choisir des moyens hors du commun pour retrouver l'Ambassadeur des Ranatrakhos. Je suis ouverte à toutes les suggestions messieurs ".

Lelon prit alors la parole :

- " Capitaine, nous sommes en bordure de l'espace de la Fédération. Je peux essayer de contacter mes, heu, anciens "amis" contrebandiers pour qu'ils nous donnent un coup de main. Après tout s'ils peuvent repérer nos patrouilles, ils peuvent aussi repérer un vaisseau Orion ".

Le Capitaine stoppa alors net sa marche.

- " Bien sur, le règlement de Starfleet l'interdit, je n'aurai pas dû le proposer, désolé Capitaine ".

- " Ne dites pas de bêtises, nous avons déjà bien entamé le règlement de Starfleet, et c'est une très bonne idée. Allez prendre contact avec eux ".

- " Bien Capitaine ".

- " Commander, mettez également en oeuvre votre idée. Qu'est-ce que vous faites tous encore ici ? Nous n'avons pas une minute à perdre, exécution ".

\* \* \* \* \*

- " Capitaine sur la passerelle ".

Le Capitaine du vaisseau se dirigea directement au centre de la passerelle afin d'être entendu de tous ses officiers.

- " Messieurs, soyez prêts à réagir rapidement, dès que nous connaîtront la position du vaisseau nous allons devoir récupérer l'Ambassadeur coûte que coûte. Je me doute bien qu'ils nous proposeront un prix qui ne nous laissera pas le choix des armes, soyez prêts à vous battre. Que les officiers Merlin, Moona, Épinette et Flow me rejoignent en salle de briefing ".

\* \* \* \* \*

Tous les officiers écoutaient le Capitaine exposer son plan de sauvetage, évitant soigneusement de penser aux conséquences d'un échec.

- " Nous allons traiter avec les Orions pour leur donner confiance, pendant ce temps vous serez téléportés à bord de leur vaisseau avec le Robot, là bas vous vous séparerez en deux équipes ".

D'un regard sur la salle, Le Coursic sut que les rôles étaient déjà distribués.

- " La première équipe devra récupérer l'Ambassadeur et revenir en zone de téléportation jusqu'au retour. La deuxième équipe devra couvrir la première en sabotant le vaisseau, les points à viser sont les boucliers, les senseurs internes et le système d'arme. En cas de problème important, cela nous permettra de les soumettre

par la force ".

L'Enseigne Épinette prit la parole :

- " Si le retour vers la zone de téléportation se trouve impossible, quel sont les ordres ? "

- " Vous planquer, et attendre l'équipe de secours. Essayez de revenir vers les soutes, nous enverrons une navette avec un groupe de combat lourd. Si vous n'avez pas d'autres questions, bonne chance à tous ! "

Le vaisseau Orion fut rapidement repéré, le contrebandier qui transmit la position y joignit quelques indications d'importances sur les points vitaux du vaisseau, un atout majeur en cas de confrontation.

\* \* \* \* \*

L'intercom' grésilla avant de donner un son clair, le Capitaine regarda brièvement Victor qui lança un regard noir à la console de communication bientôt imité par Etcheverria.

- " Nous sommes en approche du vaisseau Orion, Capitaine " annonça Sonya Beckett.

- " Bon tous à vos postes, T'Dad venez m'aider dans les tractations, Victor transformez-vous en Ambassadeur et mettez-vous sur le dossier de mon fauteuil, que le Capitaine Orion puisse vous voir. Le Coursic à salle de téléportation, soyez prêts ! "

Le vaisseau Orion grossit sur l'écran, le Capitaine devait attendre d'être à distance de téléportation, ce n'était pas chose aisée d'atterrir dans un vaisseau sans être matérialisé dans un pan de mur.

- " Ouvrez une fréquence, que la fête commence ! "

T'Dad se contenta de relever un sourcil en entendant la rime, se concentrant sur la grenouille qui trônait maintenant sur le fauteuil.

- " Auriez vous autre chose à nous demander, Capitaine ? Nous sommes toujours honorés de faire affaire avec la Fédération ".

- " Une chose en effet, nous voulons simplement racheter la grenouille. Nous avons commis une erreur en vous la laissant ".

Un bref signal sonore signala la téléportation de l'équipe sur le vaisseau Orion. Aucun signal d'alarme n'accueillit leur arrivée.

- " Vous vous doutez bien que le prix de rachat sera à la mesure de l'importance qu'elle représente ".

- " Si vous faites allusion à l'Ambassadeur de Ranatrakhos, vous vous trompez de personne, son excellence est toujours à notre bord, elle désigna Victor, vous êtes en possession de son aide de camp. Donnez-nous votre prix et réglons cette affaire ".

Un flottement se fit sentir sur la passerelle Orion, le Capitaine était vraisemblablement décontenancé.

- " Si ce n'est pas l'Ambassadeur, que vous importe sa vie ? "

- " Pour les membres de la Fédération, toute vie est importante, nous tenons à

le récupérer. Que désirez-vous ? "

- " Nous voulons votre réserve de cristaux de deutérium ainsi que votre armement de bord, plus le double de notre dernière transaction "

- " C'est hors de question, il m'est déjà interdit de vous parler sans vous arrêter, quant à vous armer et vous réapprovisionner, n'y comptez pas ! "

T'Dad prit la parole :

- " Comprenez que nous ne mettrons pas en danger d'autres peuples dans le seul espoir de récupérer un individu. Il faut que vous revoyiez votre prix à la baisse, cette demande est hors de proportion "

Une alarme se déclencha soudain dans le vaisseau Orion :

- " Le prisonnier s'est échappé, des membres de la Fédération nous ont infiltré ! "

Le Coursic pria silencieusement pour que la deuxième équipe ait pu atteindre ses objectifs.

- " Capitaine, vous nous avez tendu un piège mais vos hommes sont coincés et ne pourront pas s'en tirer. Message à la sécurité, tirez pour tuer ! "

\* \* \* \* \*

Le sang du Capitaine de l'Eagle ne fit qu'un tour, il fallait couvrir la retraite de ses hommes sous peine de voir les Orions se livrer à un nouveau chantage.

- " Alerte rouge ! Visez la propulsion du vaisseau et faites feu à mon commandement ! "

- " Bien reçu Capitaine ! "

Le Capitaine se tourna vers la console scientifique :

- " Pouvez vous détecter nos hommes et en ramener certains ? "

- " Je ne peux localiser que la deuxième équipe, la salle de téléportation s'en occupe. Mais la première équipe reste introuvable. Je détecte du mouvement du côté des hangars à navette, des vaisseaux légers certainement "

- " Artilleur, visez les hangars et faites feu avec les torpilles ! "

Deux éclairs de lumière filèrent vers les Orions, aucun écran ne vint s'interposer et une partie du vaisseau fut enveloppée par une boule de feu.

- " Feu sur éléments moteurs ! "

La propulsion du vaisseau explosa et les Orions durent éjecter leur compartiment d'anti-matière.

- " Capitaine, les Orions nous appellent, ils demandent de cesser le feu, ils tiennent nos hommes "

- " Cessez le feu ! Préparez la navette de secours, désignez tous les objectifs vitaux du vaisseau par ordre d'importance et pointez les phaseurs. Etcheverria, ouvrez la fréquence "

Le visage du Capitaine Orion apparut à l'écran, la passerelle était emplie de fumée mais on pouvait distinguer les Enseignes Épinette et Flow entre deux gardes

Orions.

- " Vous employez des manières qui ne ressemblent pas à celles de Starfleet. Nous tenons deux de vos hommes ainsi que le Robot. Par votre faute l' Ambassadeur est mort. Tout le monde saura que c'est à cause de vous " .

T'Dad se tourna brusquement vers le Capitaine :

- " Je détecte des communications subspatiales sur toutes les fréquences qui partent du vaisseau Orion, ils disent que nous avons tué l' Ambassadeur pour qu'il ne tombe pas entre les mains des pirates " .

\* \* \* \* \*

Le Coursic faisait face à la console de communication de son bureau, l' Amiral commandant la flotte n'avait pas tardé pour s'assurer de la rumeur :

- " Amiral, je vous assure que la libération de l' Ambassadeur était notre objectif principal, la confrontation avec les Orions n'en est qu'une conséquence malheureuse " .

- " Je vous crois mais ce n'est pas le cas des Ranatrakhos ou de certains des membres de la Fédération. Nous sommes en guerre contre les Ranatrakhos, nos tentatives pour stopper l'escalade ont été vaines. Les Romuliens en profitent pour se lancer à l'assaut de nos bases de bordures en alliance avec les Orions. Nos alliés nous lâchent, si nous ne faisons rien pour arranger les choses nous serons bientôt seuls et affaiblis " .

- " Il existe peut être une solution, l'équipe que nous avons pu récupérer a entendu des membres d'équipages discuter de "ponts inter-dimensionnels". Nous n'assistons peut-être à une triste fin mais dans un univers parallèle au nôtre. Mes scientifiques planchent là dessus, il ne nous manque que les coordonnées pour le retour " .

- " Tachez de voir si les Orions possèdent ces coordonnées, vous avez carte blanche pour sauver l' Ambassadeur et la Fédération, dans quelle dimension que ce soit. Bonne chance " .

- " Merci Amiral " .

Le Coursic parla à ses officiers :

- " Messieurs, nous allons tenter de récupérer nos hommes et retourner dans notre univers. Le Robot de l' Ambassadeur est prêt à nous aider dans une manoeuvre de dernière chance, de toute manière nous n'avons plus rien à perdre. Si nous échouons, nous n'aurons pas d'autre choix que de retourner vers la Terre pour la protéger avec le reste de la flotte. Mourir honorablement au combat, c'est peut être tout ce qui nous restera " .

Une question s'éleva dans l'assistance :

- " Qui fera parti de l'équipe ? " .

- " Je sais que vous désirez tous y aller pour récupérer vos amis mais j'irai seulement avec deux hommes et le Robot. Gavdain, vous ferez parti du voyage en tant

que liaison avec le Robot, Moona vous connaissez le vaisseau et vous allez nous guider. En route, rendez-vous en salle de téléportation numéro 2 ".

\* \* \* \* \*

Le Capitaine Orion se laissa abuser et autorisa le groupe à monter à bord, il fut pris de légers spasmes quand le Capitaine de l'Eagle exposa ses conditions.

La tractation fut ardue mais l'Orion céda quand les premiers codes furent entrés dans l'ordinateur de bord du vaisseau de la Fédération. Les Orions sont des mercenaires et ne sont pas prêts à mourir par patriotisme, Le Coursic comptait bien là dessus.

Une fois les coordonnées connues, le retour vers le vaisseau commença, le Robot resta à bord du vaisseau Orion afin de parer à toute éventualité.

Le Capitaine donna l'ordre de retour et essaya de réconforter Eurick :

- " Son sacrifice va sauver tout un univers, c'est un acte hautement courageux "

- " Oui, je ne croyais pas trouver autant de courage chez un non-humain, sa dernière phrase me fait croire qu'il possédait même une âme. La grandeur d'un homme n'est-elle pas celle de son sacrifice... ? "

## CHAPITRE IV

L'Eagle frémit, puis en un long soupir s'étendit jusqu'à l'éclat lumineux qui signait l'entrée d'un vaisseau dans l'hyperespace. Merlin ne put pour la énième fois se retenir d'admirer le spectacle des étoiles qui se précipitaient vers l'écran du vaisseau pour s'échapper au dernier moment sur les côtés. Ces milliers d'étoiles filantes semblaient être les paillettes de strass du costume de scène de l'Univers. Cet Univers si complexe, si beau, si merveilleusement agencé, que beaucoup voyaient la main d'un dieu dans cette oeuvre si éblouissante. Quel dommage que les êtres intelligents - et les humains n'étaient pas les derniers - s'ingénient si souvent à tout salir et détruire.

Il fut tiré de sa rêverie par le Capitaine qui réclamait tous les officiers en salle de conférences.

Arrivé le premier, il choisit une place en retrait, au bout de la table, là où il pourrait tout voir, sans être trop en vue. Il aimait pouvoir réfléchir à son aise avant de donner son avis. Loin de ses yeux, le Capitaine le lui demanderait après les autres. Les autres arrivèrent presque aussitôt, les lambins n'étant que peu prisés au sein de Starfleet. Le Coursic rappela brièvement les faits, et demanda ensuite l'avis général. T'Dad proposa immédiatement d'entrer en contact par la voie diplomatique avec les Orions. Ce qui fit rugir Épinette qui demanda au Vulcain s'il n'était pas devenu fou. " Traiter avec de telles ordures, d'aussi ignobles créatures ! ". Le Coursic dû la calmer avec fermeté. Bien que reconnaissant qu'Épinette n'avait pas tout à fait tort, elle fit



remarquer que des négociations, pour inutiles qu'elles fussent, pourraient fournir une diversion permettant de s'introduire dans le vaisseau afin de récupérer la grenouille... l'Ambassadeur. Épinette se calma, la perspective d'une action contre les Orions lui rendant sa bonne humeur.

- " Les Orions n'ont certainement pas récupéré l'Ambassadeur par hasard. C'est le résultat d'un plan mûrement réfléchi. Ils ne le rendront pas comme cela. Mais, si nous les occupons suffisamment, Il nous sera possible alors de tenter une entrée discrète sur le vaisseau ".

- " C'est cela ", s'écria Épinette. " Je suis volontaire pour aller sur leur foutu rafiote ! "

- " J'ai noté, Enseigne. Mais nous n'en sommes pas encore là. Nous devons d'abord étudier toutes les autres possibilités. De plus, il faut savoir comment les contacter. Vous vous doutez bien qu'ils ne nous ont pas attendus ".

- " Là, j'ai peut-être une solution ", murmura pensivement Lelon. " Vous savez que ma famille a des contacts avec les contrebandiers de la frontière. Ce serait bien le diable si, par leur intermédiaire, je ne pouvais pas entrer en contact avec les Orions. On pourrait ainsi les joindre avant qu'ils aient l'idée de vendre leur otage à une puissance ennemie de la Fédération ".

- " Très bonne Idée, monsieur Lelon. Mettez-vous Immédiatement en contact avec vos amis. Pas une seconde à perdre ".

Tandis que l'ingénieur quittait la salle, Le Coursic passa en revue les autres possibilités, qui s'avérèrent quasi inexistantes. Elle ne me demanda même pas mon avis, se doutant que je l'aurais donné de moi-même s'il avait eu un quelconque intérêt.

\* \* \* \* \*

Lelon ou plutôt ses relations firent des merveilles et en une paire d'heures, la position du vaisseau pirate était communiquée à la passerelle. Le Coursic donna l'ordre de filer à vitesse de distorsion maximum vers les Orions, que nous atteignîmes en une heure.

Je me chargeai des tractations diplomatiques, sans le moindre espoir. Les Orions dirent que la grenouille allait servir de repas à leur commandant, et qu'ils étaient persuadés qu'il ne s'agissait que d'un batracien sans la moindre intelligence. Je fis mon rapport.

- " Ils nous accusent d'avoir inventé cette histoire pour leur créer des ennuis, et affirment qu'ils ont eu bien tort de nous aider, et que nous avons intérêt à en rester là ".

- " Ouais... Je suis bien persuadée que l'Ambassadeur ne sera pas mangé, et qu'ils savent bien de qui il s'agit. Ils doivent le garder au secret. Insistez, monsieur Merlin; et demandez à être téléporté avec le Robot Interface. T' Dad vous accompagnera. Pendant ce temps, je mets immédiatement sur pied une équipe d'intervention ".

\* \* \* \* \*

Les résultats de l'équipe furent plus que décevants. Non qu'ils eussent failli à leur devoir ou montré une quelconque faiblesse, mais ils eurent à faire face à une telle malchance que c'en eût été drôle s'il n'y avait eu tant de choses en jeu. Moona, Épinette, Flow et Chapell se téléportèrent sans problème sur le vaisseau Orion. Mais ce fut la seule chose qui se passa bien. À peine arrivés, ils furent repérés par un Gliff'r, nouvellement incorporé à l'équipage Orion, et totalement insensible aux phasers qui avaient été réglés comme d'habitude en force non létale. Avant qu'Épinette pût changer le réglage, le Gliff'r avait déjà donné l'alarme. L'équipe dû alors passer en force, ne bénéficiant plus d'aucun effet de surprise. Cherchant l'Ambassadeur, ils se retrouvèrent dans une cale où ils comptaient se cacher en attendant que passait le gros des troupes. Mais là encore, la poisse leur fit découvrir que la cale était remplie de Kalcharium, dans des containers mal isolés, et qu'ils risquaient en quelques minutes une irradiation quasi mortelle. Ils sortirent donc en hâte, avant que les recherches se fussent calmées. Ils eurent beaucoup de mal à repérer l'Ambassadeur, qui, de son côté, ayant entendu l'intervention extérieure, en avait profité pour s'échapper de la cellule où Il était retenu. Ils finirent par le repérer et s'enfuirent en passant par les conduites d'évacuation d'ordures du vaisseau. Mais là encore, ils furent repérés au sortir d'un coude de tuyau dont l'entretien plus que douteux avait laissé s'installer de nombreux trous. Les Orions tirèrent à vue et tuèrent Flow, blessant gravement Épinette. Chapell et Moona réussirent à se faire téléporter, laissant sur place Flow. Au dernier moment, l'Ambassadeur fut tué et son cadavre resta sur le vaisseau Orion.

Immédiatement, le Capitaine Orion se retourna vers nous, qui étions restés sur la passerelle, tentant une ultime tractation. La poursuite avait duré à peine dix minutes.

Dix minutes qui m'avaient semblé dix heures, tant la pression était forte. La haine que je ressentais emphatiquement chez les pirates m'était douloureuse, et je dois avouer que je commençais à ressentir une franche appréhension. Nous étions au coeur du repaire du loup, sans armes, sans ressources.

- " Vous allez le payer ! Et très cher ! " éructa-t-il juste avant de pousser un hurlement de rage en voyant le halo significatif du rayon téléporteur nous entourer T'Dad et moi.

Dès le départ, Le Coursic avait compris que quelque chose ne tournait pas rond, et avait fait verrouiller nos positions par Océana, qui eut ordre de nous ramener dès qu'elle eut la preuve que tout était perdu.

\* \* \* \* \*

Deux heures plus tard, nous étions réunis dans la salle de conférence. Chang nous annonça qu'Épinette avait succombé à ses blessures. Je ressentis ces morts

comme une blessure profonde. Je les aimais bien, et même si nos existences nous préparaient à ce genre de drame, rien ne pouvait nous empêcher de ressentir une douleur profonde dans ces cas-là. Le Coursic tentait de faire le point, lorsque Gavdain nous annonça une communication sub-spatiale.

- " Ici le vaisseau Orion "Fils de l'Éclair". Nous avons le pénible devoir d'informer nos amis de Ranatrakhos, de la monstrueuse trahison de la Fédération. En effet, profitant d'une invitation amicale sur notre vaisseau, des membres de l'équipage de l'Eagle NCC I719-B commandé par le Capitaine Le Coursic, ont lâchement tué votre Ambassadeur qui les avait accompagnés. Nous présentons toutes nos condoléances à nos amis et les assurons de notre soutien absolu ".

- " Les salauds ! " s'écria Océana. " Il faut faire quelque chose ! "

- " Bien sûr, mais quoi ? " répliqua Le Coursic.

\* \* \* \* \*

La journée suivante fut un cauchemar. Les Ranatrakhos déclarèrent la guerre à la Fédération, bientôt suivis des Tarnassiens, des Faltorriens qui entretenaient des relations commerciales très serrées avec les premiers. Les Romuliens s'entendirent avec les Orions et les aidèrent à préparer de faux documents visant à prouver la trahison de la Fédération. Ils inondèrent la galaxie de ces fausses preuves tant et si bien que tous les peuples lâchèrent la Fédération. Ce furent d'abord les Klingons, puis les Andoriens, suivis des Tellarites et de bien d'autres... Même les Vulcains finirent par quitter la Fédération. La Terre se retrouva entièrement seule. En une semaine à peine, ce qui avait une des organisations les plus puissantes de l'histoire avait été réduite à néant. De nombreux vaisseaux furent détruits par leur propre équipage. Des bases stellaires étaient pillées, des colonies saccagées. Même l'Enterprise B, un des fleurons de la flotte, fut détruite par son propre Capitaine, qui choisit de demander la nationalité Andorienne, tant sa honte d'être terrien était grande. Même les terriens des colonies rejetaient la Terre, et réclamaient d'être considérés comme apatrides.

Aussi curieux que cela puisse paraître, l'Eagle ne fut que peu ennuyé. Il resta proche du vaisseau Orion qui détenait le Robot-Interface de l'Ambassadeur. Le Coursic tenta par tous les moyens d'entrer en communication avec Starfleet, mais nul ne put établir une communication. Les Orions avaient tout brouillé. Le Capitaine ne put expliquer le piège qui s'était tramé. Ce fut avec un immense désespoir que nous entendîmes la chute de la Fédération par des Informations que nous relayait avec ironie le vaisseau Orion, pour se repaître de notre détresse.

Mais nous n'étions pas seulement anéantis, nous étions aussi animés d'une rage impuissante. Et Gavdain eut une idée. Il nous expliqua qu'il avait réussi à garder un contact avec le Robot prisonnier des pirates. Cet être cybernétique, nous expliqua l'officier, est presque doté d'une conscience et était capable d'exécuter les ordres qu'il lui donnerait. Nous pourrions tenter un bluff à la Kirk, et tenter la manoeuvre

qu'il avait réussie avec le "Fesarius" et que les professeurs de Starfleet Academy avaient surnommé la manoeuvre de la Carbonite. Le Coursic trouva l'idée intéressante et donna son accord.

\* \* \* \* \*

Le Robot se mit brusquement à bouger dans tous les sens, parlant à toute vitesse, et se ruant sur les consoles les unes après les autres. Lorsqu'il fut maîtrisé, il expliqua qu'on venait de mettre en route son processus d'autodestruction, puis se propulsa vers une paroi où il s'arrima magnétiquement de telle façon que nul ne put le détacher. Le Coursic entra alors en contact, expliquant les termes du marché. Les Orions devaient rétablir la vérité, où leur vaisseau exploserait. Aucun moyen de se défaire du Robot, si ce n'était par téléportation. Mais dans ce cas, les pirates devraient lever leurs boucliers, et l'Eagle pourrait les abattre.

Les Orions ne tardèrent pas à se rendre, et nous nous téléportâmes à plusieurs sur la passerelle de l'Orion. Le Capitaine nous expliqua alors une chose à peine croyable. Nous nous trouvions dans une sorte de poche extradimensionnelle, passage entre deux univers parallèles. La chute de la Fédération, la mort d'Épinette et de Flow, ainsi que celle de l'Ambassadeur étaient des faits de l'autre univers, tandis que le nôtre était intact. Ces passages servaient aux pirates de cachette pour échapper aux patrouilles de la Fédération. Ils acceptèrent de nous ramener ainsi que l'Eagle dans le vrai univers, où nous retrouvâmes l'Ambassadeur dans une navette abandonnée, où Il attendait d'être vendu au plus offrant. Délivré, Il se mit immédiatement en contact avec les Ranatrakhos à qui il expliqua comment nous l'avions sauvé, ce qui renforça leur envie de rejoindre la Fédération.

\* \* \* \* \*

Je restais longtemps songeur à cette Fédération et à ces deux amis que j'avais cru perdre. Épinette, avec son caractère de cochon, et son amitié fidèle sur qui on pouvait compter. Flow, et son regard si doux, cette sagesse qui imprégnait chacune de ses paroles. Je compris une fois de plus que c'était lorsque l'on avait perdu - ou failli perdre - ceux que l'on aime que l'on se rendait compte à quel point on y tenait.

## CHAPITRE V

Journal personnel du Docteur F.a.F.

Date Stellaire indéterminée.

Je me trouve actuellement à bord de l'U.S.S. Eagle NCC 1719-B avant l'arrivée de l'Ambassadeur Rildos sur ce vaisseau. En fait, je ne suis pas le Docteur F.a.F. correspondant au temps et à la dimension où évolue ce bâtiment. Si ma mission réussit, cet enregistrement restera la seule preuve de mon passage avant les

événements. En effet, mon "double", se trouvant également à bord, ainsi que moi-même ne deviendront qu'une seule et même personne à l'instant précis où l'avenir changera.

Afin de clarifier les choses, voici un bref résumé expliquant ma présence : immédiatement après notre retour dans l'époque de la Fédération alors que nous venions de laisser un Robot à bord du vaisseau Orion, je tentais d'entrer en contact télépathique avec mon épouse Cristal et mes enfants Noïram et Esiole. Mais la tentative fut vaine, ce qui semblait impossible sauf si l'un des deux " récepteurs " était mort. La logique m'obligeait à penser qu'il en était ainsi mais je dois avouer avoir ressenti une étrange impression difficilement explicable, une sorte de sensation de vide, de néant.

Soudain, une violente douleur cérébrale me terrassa. Quelle horrible douleur, mon crâne semblait compresser, prêt à éclater. Puis la douleur disparut et à nouveau cette étrange sensation de vide total. Je me rendis dans mes quartiers afin d'établir un contact avec la Terre. En vain. Par l'interphone, le Capitaine m'ordonna de monter sur la passerelle. À mon arrivée, l'équipage semblait hagard, dépité. Le Coursic m'informa que nous étions perdus dans une sorte de vide galactique, sans aucun contact avec personnes et souhaitait un "début de suggestion d'idée de notre situation" selon sa propre expression. La seule hypothèse logique que je pouvais lui fournir était qu'en réalité, les Orions et leurs manoeuvres avaient effectivement permis l'hostilité des Planètes de la Fédération contre la Terre et que l'effondrement de la Fédération avait réellement eu lieu. Les Orions n'avaient eu qu'à nous persuader de nous permettre de revenir dans notre soi-disant vraie dimension pour se débarrasser de nous, seuls obstacles probables à l'exécution finale de leur plan. Je suggérais immédiatement une solution : me téléporter vers le centre de notre vide, car si nous avons pu entrer ici, nous pouvons en sortir. Engager l'ensemble du vaisseau présentait un risque car en cas d'échec, nul recours. Le Capitaine, bien que réticente, consentit à exécuter la manoeuvre. Le but de ma mission : tenter de remonter le temps en passant dans notre dimension d'origine AVANT le 1er contact avec l'Ambassadeur Rildos et empêcher la réaction en chaîne des événements.

Apparemment, la téléportation avait été possible. Reste à savoir si je suis bien arrivé ! ?

- " Docteur F.a.F. ? Que faites-vous ici ? Je pensais que vous étiez occupé à préparer l'arrivée de l'Ambassadeur à l'infirmerie ? "

- " Je m'y affaire Lieutenant n'ayez crainte ! "

- " Oh, je ne voulais pas vous vexer Docteur... Ah ce Vulcain !! " maugréa-t-il en passant son chemin.

Je prends mon communicateur :

- " Capitaine Le Coursic, vous êtes demandée d'urgence devant vos quartiers ". C'était la seule façon d'attirer le Capitaine à l'abri des regards indiscrets.

- " Vous Docteur F.a.F. ? Mais je... "

Je prie le Capitaine de se taire et lui explique la situation. Pour la persuader que je disais vrai, je lui suggère d'appeler mon "double" censé se trouver à l'infirmerie. Lorsqu'elle entend la voix de "son" F.a.F., son regard semble être la manifestation d'un immense sentiment d'étonnement.

Je la priais de me faire confiance lorsqu'elle me fait remarquer que j'avais tendance à devenir transparent, comme si je m'effaçait. Je lui réponds que " l'univers aime la logique et que un même individu ne pouvait pas être en double dans la même dimension ".

- " Voilà Docteur F.a.F. ? C'est la fin de votre journal personnel !! "

- " Docteur Chang ? Capitaine ? Mais que... Oooh !!! "

- " Calmez-vous, vous devez avoir une migraine de tous les diables !! "

- " Ne dites rien et écoutez-moi attentivement : votre mission a réussi et au-delà de vos espérances " dit Le Coursic.

- " Non seulement votre intervention Temporelle a permis à la Fédération d'exister, mais après m'avoir mise en garde des mauvaises intentions des Orions, j'ai pris l'initiative de vérifier que les Ranatrakhos nous avaient trompés en nous présentant leur planète "paradisique" alors qu'il s'agissait en fait d'un astéroïde prêt à exploser. Ils ont comploté toute cette histoire avec les Orions dans le but de faire éclater la Fédération afin de s'approprier des planètes en " éliminant " leurs habitants et de s'installer à leur place ".

À ce moment là, l'Enseigne Grawl Nelson revenu de permission entra dans l'infirmerie :

- " Alors Toubib, encore malade ? Ça n'a pas de santé ces petits Vulcains ! !... "

Ben quoi, pourquoi vous me regardez tous comme ça ? J'ai loupé quelque chose ou quoi ?... "

## CHAPITRE VI

Grawl frissonna dans l'air glacé de la nuit tandis qu'il finissait d'installer la bâche de camouflage sur son petit astronef. Il hocha de la tête en direction de Meï lui indiquant qu'il en avait terminé. D'un geste gracieux elle lança une gerbe étincelante vers le vaisseau et celui-ci disparut instantanément. Le docteur Saâk réprima un grognement. En bon Vulcain, il réfutait catégoriquement toute forme de magie et les petits tours de Meï mettaient à mal son inébranlable cartésianisme.

- " Je ne comprends pas... " souffla-t-il, la mine sévère. " Pourquoi Grawl s'efforce-t-il de camoufler notre appareil puisque tu peux le rendre invisible ? "

- " La durée de mon sortilège n'est pas illimitée " répondit Meï en cachant ses courtes mèches brunes sous la capuche de sa combinaison. " De plus, Grawl est un perfectionniste tatillon et il a une confiance toute relative en l'efficacité de mes enchantements ! "

Cette dernière phrase fut accompagnée d'un regard noir de désapprobation à

l'intention du Félis. Celui-ci ne put s'empêcher de sourire en entendant ses deux compagnons grommeler. Il n'avait pas saisi un traître mot de ce qu'ils chuchotaient, mais la mine renfrognée de Meï lui avait permis de deviner l'essentiel de leur conversation. Il resta un moment à admirer son élégante silhouette, moulée dans Sa tenue de rat d'hôtel et leur fit signe qu'il était temps de partir.

Il remonta la fermeture magnétique de sa veste au maximum en grelottant. La chaleur douillette de son uniforme commençait à lui manquer. Il haussa les épaules en se résignant : en pleine zone neutre Romulienne, mieux valait ne garder aucune trace de son appartenance à Starfleet sur soi, il soupira en exhalant un nuage de vapeur.

- " Et dire qu'il y en a qui passent leurs vacances à se faire bronzer sur Risa ! "

\* \* \* \* \*

Meï se retourna promptement et intima à ses deux camarades de se jeter à terre d'un geste impérieux. Son regard fébrile trahissait la proximité d'une présence hostile. Des pas résonnèrent sur les rochers et Grawl sentit son cœur s'emballer dans sa poitrine. Il avait les mains moites et les doigts gourds. Il aperçut des formes indistinctes avancer dans la pénombre. Une sueur froide lui glaça le sang quand il distingua les mystérieux autochtones à la lueur sélénite.

Des Tal Shiar ! Les agents impériaux du grand Praetor Romulien ! Visiblement, le pirate qui avait vendu les coordonnées de cette planète perdue à Meï ne lui en avait pas réservé l'exclusivité !

Quinze minutes s'étaient écoulées depuis le départ des Tal Shiar mais aucun des trois membres de la Fédération n'avait encore osé se relever. La surprise de leur rencontre les avait complètement tétanisés. Finalement, n'y tenant plus, Grawl rampa jusqu'à la concrétion alcaline qui dissimulait Meï et tempêta à voix basse : " Qu'est-ce que c'est que ce foutoir ? Tu m'avais juré que ce caillou était plus vide que la cervelle de Wyatt et voilà qu'on croise l'élite des majorettes Romuliennes en pleine parade municipale ! "

Meï plaça son doigt sut les lèvres de Nelson pour le faire taire. " Cesse de t'énerver Prends la parole sous le coup de la colère et tu prononceras à coup sûr le meilleur discours que tu puisses regretter... "

Grawl s'étrangla de rage; les dictons asiatiques moralistes de la famille Shihan avaient toujours eu le don de l'exaspérer au plus haut point ! Il chercha une réponse cinglante, mais n'eut pas le temps de la formuler, les coups répétés d'un phaser Romulien venant interrompre inopinément leur logomachie stérile. Visiblement un retardataire avait perçu les échos de leur altercation et avait décidé d'y mettre définitivement fin.

Grawl se morigéna intérieurement : son emportement venait une fois encore de l'entraîner dans une situation impossible !

Il avait roulé au sol pour éviter la trajectoire des mortelles décharges énergétiques et il se trouvait maintenant à bonne distance des premiers impacts. Il

scruta désespérément les ombres en quête de Meï sans parvenir à l'apercevoir. " S'il lui arrive malheur par ma faute, je ne me le pardonnerais pas " songea-t-il le coeur serré.

Une lueur fugace mit son instinct Félis en éveil. Il se retourna promptement mais... trop tard ! Le Romulien le tenait en joue et affichait le rictus satisfait du chasseur qui a piégé sa proie. Il ferma les yeux et regretta amèrement d'avoir si longtemps feint d'ignorer son affection pour Meï. Le cri d'agonie de son adversaire tira Nelson de sa torpeur. Un mystérieux Vulcain se dressait impassiblement derrière son agresseur et lui transperçait la poitrine d'une main intangible. L'apparition salvatrice s'évapora corne par enchantement en laissant choir pesamment sa victime. Grawl ne put réprimer une rue de dégoût à la vue du faciès déformé de douleur du Romulien.

Meï accourut en désignant bouche bée l'emplacement où se tenait quelques minutes plus tôt leur sauveur fantomatique. " Ce... Cet homme... " bégaya-t-elle, " c'est l'informateur qui m'a vendu les coordonnées de cette planète ! "

Saâk sortit de sa cachette en fronçant les sourcils. " Il correspond curieusement à une description du rapport de F.a.F., sur Bodor. Cet amphigourique Vulcain l'aurait tiré du Plak Tow, au plus profond des geôles de la capitale avant de s'éclipser inexplicablement. Si ma mémoire est bonne, il se dénommerait... Torn Ak ".  
- " En tout cas, il est dans notre camp " conclut Grawl en escamotant le cadavre sous des gravats " et c'est tout ce qui m'importe ! "

\* \* \* \* \*

Grawl cracha convulsivement Sa première bouchée de targ lyophilisé et fit acte de componction envers le synthétiseur de bord qu'il avait tant critiqué. Saâk et Meï rirent de bon coeur au vu de sa mine contrite. Il jeta le reste de sa ration dans un ruisseau de lave et celui-ci l'avalait goulûment. Le ru incandescent parcourait le refuge nocturne de notre trio en leur prodiguant généreusement chaleur et luminosité. Bien que peu profonde, cette anfractuosité caverneuse suffisait amplement à les dissimuler de toute investigation extérieure.

Meï posa négligemment sa tête sur l'épaule de Nelson. Elle le connaissait trop bien pour ne pas distinguer les troubles d'inquiétudes qui le tracassaient. " Béni soit l'homme qui, n'ayant rien à dire, s'abstient d'en administrer la preuve en parole " lui lança-t-elle malicieusement, espérant bien le sortir de son apathie en aiguillonnant son amour propre. Un silence opaque fit écho à sa boutade. Elle se blottit plus profondément dans les bras du Félis et tourna délicatement son visage jusqu'à ce que leurs regards se croisent. " Quelque chose ne va pas ? "

Grawl lui baisa tendrement le front. " Je déplore que notre relation se soit achevée si pitoyablement. Je t'ai menti sur mes sentiments... non pas par peur de dire la vérité, mais parce que je me refusais à l'accepter ! "

Meï se raidit et détourna la tête. " Les femmes pardonnent parfois à celui qui



brusque l'occasion, mais jamais celui qui la manque ! " rétorqua-t-elle glaciale.

- " C'est toi qui as tout gâché, avec tes idées de mariage ! N'étions-nous pas heureux sans cela ? Mon peuple a coutume de dire que si Dieu fait les gens, c'est le Diable qui les unit ! "

- " J'oubliais cette fierté atavique qui vous domine tous ! S'unir à une femelle blesserait votre orgueil Félis ! " Meï se pencha vers Saâk comme pour le prendre à témoin. " Vous voulez faire une bonne affaire docteur ? Achetez tous les Félis au prix qu'ils valent, revendez-les au prix qu'ils s'estiment et vous ferez fortune ! "

- " Nous avons la vie devant nous pour y penser " se défendit Grawl pitoyablement. " Qui se marie à la hâte se repent à loisir ! "

- " J'étais bien obligée de presser le mouvement; des femmes avec qui tu voudrais passer ta vie, tu en rencontres dix par jour ! "

Cette fois Nelson sentit la moutarde lui rater au nez; " N'écoutez pas docteur, quand elle est dans cet état, elle parle, elle parle, elle parle... jusqu'à ce qu'elle ait quelque chose à dire ! À bien y réfléchir, je réalise que c'est le soulagement de l'avoir quitté qui m'a donné envie de la revoir ! "

- " Sale goujat ! "

- " Petite peste ! "

Inexorablement, le ton de leur dispute baissait à mesure que leurs lèvres se rapprochaient. Meï haleta un dernier "grosse brute" à peine audible avant de succomber au baiser langoureux de son tendre adversaire.

Saâk secoua la tête en soliloquant : " Que les humains sont curieux ! L'homme et la femme se prennent, se déprennent, s'entreprennent se reprennent et se surprennent mais jamais ils ne se comprennent ! "

\* \* \* \* \*

Meï ouvrit les yeux en baillant et s'étira en gémissant. L'aube venait de se lever et le jour commençait à poindre sur le seuil de leur refuge. Il allait falloir repartir. Elle se massa le cou endolori par les prémices d'un torticolis et remarqua la silhouette de Grawl se détacher des ombres de la paroi rocheuse. Il semblait prostré, à contempler le ruisseau de lave s'agiter mollement en des remugles paresseux.

- " Il y a un problème ? Tu sembles inquiet "

Grawl secoua la tête comme au sortir d'un profond sommeil. " Non, c'est juste que... je ne peux pas contacter l'Eagle sans risquer de nous compromettre et les trois appels que j'ai passés avant que nous pénétrions dans la zone neutre sont restés sans réponse. Je me demande ce qui a bien pu m'empêcher de les joindre ! " Il soupira en fixant la voûte caverneuse; " j'espère qu'il ne leur est rien arrivé de grave "

Meï se leva et l'étreignit chaleureusement. " Tu veux les voir ? " lui souffla-t-elle au creux de l'oreille.

Pour toute réponse, Grawl la regarda avec les yeux d'un gosse découvrant ses cadeaux de Noël.

Une voix sépulcrale s'échappa de la gorge fluette de la jeune femme. Le Félis recula d'un pas. Il l'avait déjà entendu à maintes reprises lancer des incantations, mais à chaque fois l'intonation et la signification secrète du langage anathème qu'elle prononçait lui semblaient répugnantes et anormales dans toute bouche humaine.

Le cours du ruisseau sembla s'inverser et de lourdes gouttes de lave s'envolèrent vers le plafond, Le clapotis s'intensifia et rythma les paroles de Meï d'une cadence capricante.

Éveillé en sursaut, le docteur Saâk voulut crier à Meï d'arrêter, mais il resta tétanisé de stupeur. Un geyser incandescent s'élevait maintenant au centre de leur campement et des images éthérées s'y reflétaient. Grawl y distingua les diplomates Vulcains quittant le grand conseil de Starfleet suivis de nombreux autres ambassadeurs... Des vaisseaux Romuliens attaquant la Terre... la Fédération foudroyée... Le spectacle horrifique s'acheva sur le faciès grimaçant d'une énorme grenouille purulente.

- " Qu'est-ce que... qu'est-ce que c'était ? " bredouilla Nelson, estomaqué.

Meï parut vaciller un instant, visiblement épuisée. " Je ne comprends pas ce qui s'est passé. J'ai essayé de les atteindre et c'est comme si... j'avais ouvert une fenêtre sur une autre dimension ! "

- " Une preuve de plus que vos tours de passe-passe sont inopérants et dangereux " statua Saâk froidement. " Dorénavant, je vous saurais gré de cesser vos petits jeux de sons et lumières ou bien vous allez finir par tous nous faire repérer. Dois-je vous rappeler que la région fourmille de Tal Shiar ? "

- " On se demande bien ce qu'ils font là ! " le coupa sèchement Grawl.

Il n'appréciait pas le ton qu'employait le Vulcain envers sa bien-aimée et il était bien décidé à le remettre à sa place. " C'est comme vous, docteur ! Je croyais que tous les Vulcains détestaient F.a.F., se transmettant mystérieusement leur antipathie envers lui. Vous avez demandé votre mutation sur l'U.S.S. Lusitania (2), le jour même de son arrivée à la Section Médicale de l'Eagle. Alors... que faites-vous là ? Pourquoi nous accompagner dans notre quête véhémente de ses origines ? Que savez-vous sur lui que vous nous cachez si désespérément ? "

Saâk se montra subitement gêné. " Il est des secrets vulcains qui ne peuvent être dévoilés. F.a.F., est une sorte de... légende pour mon peuple. Il est une anomalie, une aberration logique, un... un monstre ! " Saâk expira profondément pour reprendre le flegme inhérent dont il s'était momentanément départi. " Je suis venu pour mettre un terme à ces billevesées obscurantistes qui font honte à notre rationalisme cartésien et découvrir la vérité ". Le Vulcain marqua une pause et contre-attaqua " mais puisque vous prétendez être son ami, je ne comprends pas pourquoi vous avez organisé cette petite expédition sans F.a.F. Il est quand même le premier concerné, non ? "

Remise de son étourdissement, Meï s'interposa entre les deux hommes pour mettre un terme à leur querelle stérile. " C'est moi qui ai laborieusement obtenu les

renseignements qui nous ont menés ici et c'est moi seule qui ait décidé de ne pas en informer F.a.F. Si ce que nous allons découvrir sur ses origines se révélait déplaisant, je préférerais que mon frère n'en soit pas informé. Il sera toujours temps de lui dévoiler notre aventure si elle se concluait par une agréable surprise, non ? "

Silencieusement, chacun acheva de refermer son paquetage et le petit groupe se remit rapidement en marche.

\* \* \* \* \*

L'expédition avançait maintenant à vive allure et le commando Tal Shiar devait être largement distancé. Voilà trois jours, Grawl avait miraculeusement repéré un troupeau de sarks sauvages. En se concentrant intensément, il était parvenu à "communier" avec eux comme il l'avait fait avec les ursidés échappés sur l'Eagle (3). Plusieurs d'entre eux avaient complaisamment accepté de servir de monture à notre trio et le rythme de leur randonnée s'en était immédiatement senti !

Nelson ne put s'empêcher de pouffer à la vue du Docteur Saâk. Il s'efforçait de garder une posture droite et digne d'un Vulcain, mais la course saccadée de l'animal réduisait à néant ses pitoyables efforts. Meï, quant à elle, ne parvenait pas à se convaincre de la docilité du féroce destrier qu'elle montait. Elle était tendue à l'extrême et s'attendait à chaque instant, à ce que l'animal se retourne contre elle pour la dévorer.

Une forêt enneigée leur dévoilait maintenant ses frondaisons moussues, le Félis connaissait cette forêt depuis longtemps bien qu'il ne l'ait jamais parcourue. Elle était semblable à ses soeurs de par l'Univers et il s'y sentait chez lui. Elles le connaissaient et l'aimaient toutes, ouvrant leurs sentiers les plus doux à son approche et les refermant sur son sillage. Elles ne révélaient leurs secrets qu'à l'élite Félis et ce privilège emplissait de bonheur le cœur de Grawl.

Le feuillage régulier du bois se parsema jusqu'à disparaître en débouchant sur une clairière. Les arbres semblaient vouloir s'étendre pour masquer cette anomalie sans pouvoir y parvenir. Grawl sentit immédiatement que l'absence de végétation en ce lieu n'était pas naturelle.

- " Regardez ! " cria Meï en désignant un gigantesque rocher du doigt. Descendue promptement à terre elle dégagea fébrilement un amas de roches qui masquait un impressionnant propylée métallique. " Exactement à l'emplacement indiqué par mon informateur ! " s'esclaffa-t-elle triomphalement.

- " La porte semble très résistante ", commenta Saâk. " Comment allons-nous procéder pour pénétrer à l'intérieur ? "

- " Comme ça ! " s'écria Grawl en faisant feu de son phaseur.

Le rayon laser ricocha en tintant et manqua de décapiter le Docteur. Affolé, son étalon sark se cabra en grognant et projeta le Vulcain sur le sol.

- " Dorénavant, j'apprécierais que vous conteniez votre fougueux enthousiasme jusqu'à ce qu'une distance de trois galaxies nous sépare ! " épilogua-t-il laconiquement

en se relevant.

Confus et embarrassé, Nelson rengaina son arme rapidement et se mit à épousseter son infortunée victime.

Après vingt bonnes minutes d'examens minutieux, l'accès au mystérieux sanctuaire restait désespérément clos.

- " C'est fichu ! " se lamenta Meï. " Il ne nous reste plus qu'à retourner à la navette en évitant les patrouilles Romuliennes. Je leur souhaite bien du courage avec cette satanée porte ! "

À ces mots, les gonds grincèrent en ouvrant le passage sur un puits de ténèbres...

Grawl écarquilla les yeux de stupeur. " Pas besoin de mon sixième sens Félis pour percevoir qu'il s'agit d'un piège ! On entre quand même ? "

Meï le foudroya du regard. " On n'a pas pris tous ces risques pour déclarer forfait si près du but ! En avant ! "

\* \* \* \* \*

L'obscurité les enveloppait tel un funèbre linceul. La faible lueur de leurs lampes énergétiques était comme absorbée par l'opacité ambiante. Avançant à tâtons, Grawl heurta un obstacle et s'étala en pestant contre sa maladresse. Soudain, une lumière éclatante inonda les lieux, dévoilant les avaries du Félis. Étala sur une console informatique, celui-ci s'évertuait laborieusement à rétablir son équilibre. La pièce était parsemée d'étranges appareils reliés entre eux par un labyrinthe réseau de canalisations. Une multitude d'ordinateurs clignotaient spasmodiquement en une folle sarabande lumineuse.

Meï et Saâk se ruèrent sur un clavier en pianotant furieusement en quête d'informations sur ce mystérieux endroit. Grawl préféra s'abstenir de les aider. Il avait une profonde aversion pour tout ce qui était informatique et les ordinateurs le lui rendaient bien : à chaque fois qu'il s'essayait à la programmation, une panne catastrophique survenait ! Il en avait fait son deuil et avait décidé de s'en tenir à la seule chose qu'il maîtrisait parfaitement, c'est-à-dire sa console de pilotage !

Profitant de l'inattention de ses deux compagnons, Grawl poursuivit son exploration du laboratoire. En pénétrant dans la salle voisine, il eut le souffle coupé. Une trentaine de containers translucides cernaient un podium téléporteur. Les tubes étaient presque tous vides ou brisés mais certains d'entre eux recelaient encore un liquide verdâtre bouillonnant où flottaient de vagues formes humanoïdes.

- " Grawl ! Viens voir ! " L'appel de Meï sortit Nelson de sa contemplation. Il accourut pour la trouver en pleine lecture des archives. " Écoute un peu ça... " lui lança-t-elle sans même prêter attention à l'excitation du Félis. " ...En 2258, le Capitaine Christopher Pike est venu jusqu'ici pour répondre à un appel de détresse. Les naufragés qu'il était venu secourir étaient déjà morts à son arrivée, mais il ne s'est pas déplacé pour rien car il a fortuitement découvert l'existence de cette base

secrète avant de repartir ". Meï reprit son souffle. " Les Romuliens voulaient y créer un surhomme à l'apparence Vulcaine qui leur assurerait une victoire de l'intérieur sur leurs ennemis héréditaires vulcains ! Leurs plus grands guerriers ont participé en sacrifiant leur patrimoine génétique à ces expériences pour qu'elles réussissent ! " Meï marqua une pause, comme pour mieux réaliser l'importance de ce qu'elle venait d'énoncer. " L'équipage de Pike détruisit le laboratoire et l'officier Spock introduisit ses propres gènes dans le processus génétique afin que la créature qui en émergerait soit détournée de son but destructeur et devienne un lien pacifique entre Romuliens et Vulcains ! "

Grawl sentit le sol chavirer sous ses pieds. " Attends, tu ne vas pas me dire que F.a.F. est... le fruit de ces expériences ? C'est impossible, tout cela s'est produit il y a plus de cinquante ans ! "

Une voix sépulcrale surgit de nulle part : " Les clones biogénétiques ont une exceptionnelle longévité et le souvenir de leurs origines disparaît progressivement de leur mémoire pour ne rester qu'un mystère ".

Le nouvel intervenant émergea du sol comme un fantôme. Son image grésillante était celle de leur énigmatique sauveur : Torn Ak. Il reprît " Ne m'approchez pas ! L'énergie dont je suis constitué rend mon contact mortel ! "

Remise de sa surprise, Meï ne put contenir le flot de questions qui se bousculaient en elle : " Qui êtes-vous ? Pourquoi avez-vous aidé F.a.F. sur Bodor ? Pourquoi nous avoir indiqué comment venir ici et nous avoir ouvert les portes ? "

Torn Ak sourit. " Je suis la représentation holographique du système de défense de cette base. Je suis programmé pour protéger les clones issus de mon officine; c'est pourquoi je suis apparu auprès de F.a.F. à chaque fois qu'il était en danger et que la portée de mes générateurs me le permettaient ".

L'image de Torn Ak se déforma un instant et la tonalité de sa voix devint suraiguë. " Les systèmes de cette station sont en passe de s'éteindre définitivement et je ne pourrais bientôt plus assurer ma fonction d'assistance auprès de F.a.F. Je vous ai conduits jusqu'ici afin que vous découvriez la vérité sur votre ami et que vous acceptiez de poursuivre ma mission salvatrice ".

Grawl ricana. " Vous voulez qu'on chaperonne F.a.F. ? Il est assez grand pour se débrouiller tout seul ! Et puis... "

Meï le coupa. " Un détail m'échappe quand vous avez secouru F.a.F. sur Bodor, vous avez prétendu qu'il était le fils de T'lar (4). Or, c'est impossible puisqu'il est un clone ! "

La réponse de l'hologramme fut momentanément interrompue par un effet de larsen particulièrement désagréable. " Il est impossible de créer la vie artificiellement. Les expériences ont été effectuées sur des nourrissons soigneusement sélectionnés. Une cabale Tal Shiar les enlevait à leurs parents respectifs dès leur venue au monde en les faisant passer pour mort-nés ".

- " Quelle horreur ! C'est, monstrueux ! " s'emporta Meï, la nausée aux lèvres.

- " Votre histoire ne tient pas debout ! " grogna Nelson. " Comment les Romuliens auraient-ils pu oublier l'existence d'un projet d'une telle ampleur ? "

- " La nature trop secrète de ces recherches a considérablement limité la propagation de l'information. Quand les scientifiques qui m'avaient conçu ont décidé d'abandonner le projet et de tout détruire j'ai dû les éliminer afin d'assurer ma survie. Il me fallait rester opérationnel pour garantir la protection de F.a.F. Tous les témoins étant morts, l'existence de cette base sombra dans l'oubli "

- " Mais pourquoi diable avez-vous communiqué les coordonnées de cet emplacement aux Tal Shiar ? " tempêta Grawl, hors de lui.

- " Je n'ai contacté que Meï Shihan. Si d'autres intervenants sont instruits de cette affaire, c'est que l'un de vous les a renseignés ", répondit Torn Ak.

- " Pas moi ! " se récria Meï avec véhémence.

- " Ni moi ! " fit Grawl en écho.

Le couple se dévisagea un instant, arrivant à la même déduction, et se tourna lentement vers le Vulcain.

La manche droite du docteur était relevée et un mince filet de sang ruisselait le long de son avant bras.

- " Saâk ! Qu'avez-vous fait ? " bredouilla Meï subitement inquiète.

- " C'est moi qui les ai avertis anonymement de nos intentions. Ce mythique sanctuaire est un anathème jeté à la face Vulcaine. J'espérais que les Tal Shiar le découvrirait avant nous et l'anéantiraient ". Saâk pianota fébrilement ses dernières consignes sur le clavier qui lui faisait face et reprit : " chaque Société construit les figures de son Histoire. Que ce soit Napoléon, Khan Noonien Singh ou Kahless, elle trouve en eux l'assurance et le confort de l'autojustification. Ce qu'elle pense de soi acquiert ainsi le poids d'une donnée irréversible et massive qu'il n'y a pas lieu de remettre en question ". Saâk écarta les bras avec grandiloquence et embrassa la pièce d'un vaste regard circulaire. " La science a engendré ici une abomination pernicieuse et vous espérez qu'elle va trouver son accomplissement dans l'épanouissement d'une unification Romulo-Vulcaine ?... Vous rêvez ! F.a.F. est une aberration génétique qui doit être annihilée et... "

La voix monocorde de l'ordinateur central interrompit le monologue dithyrambique du Vulcain : " Genèse anaphylactique du nouveau sujet dans moins de trente secondes "

- " Je ne vous comprends plus, Doc ! " glosa Nelson. " Vous prétendez que F.a.F. est un monstre qu'il faut abattre et vous allez en créer un autre ? C'est absurde et incohérent ! "

- " C'est au contraire très logique ! " répliqua Saâk. " Quoi de mieux qu'une arme bio-génique pour en détruire une autre ? Je l'ai baptisé S.a.D. abréviation de "Search And Destroy". Il est conditionné pour rechercher son homologue et l'éliminer. Sa mission accomplie, il se suicidera ! "

Des coups de phaseurs et des feulements sourds retentirent à l'entrée du

complexe. Les Tal Shiar étaient proches et la présence des Sarks ne les ralentirait pas longtemps.

Saâk continua son discours, sans se soucier des bruits de lutte. " S.a.D. possède le physique des plus grands athlètes Romuliens et j'ai amplifié les capacités de ses neurones amyéliniques afin de développer en lui de phénoménales aptitudes psy. Personne ne pourra l'arrêter ! " Saâk exultait. " Mon code ADN. est en lui et ma détermination implacable le mènera vers... "

Le Vulcain s'écroula, sans pouvoir achever sa phrase, la poitrine transpercée d'un coup de phaseur Romulien.

- " Te voilà rémunéré comme tu le mérites par ceux que tu as si maladroitement convoqués ici " songea Grawl tristement en regardant choir le corps de son ancien professeur.

En quelques secondes l'enfer se déchaîna autour de Meï et du Félis. Le rugissement des armes énergétiques se répercutait indéfiniment sur les parois tandis que les morceaux épars d'appareils déchiquetés volaient en tous sens.

Dans la salle voisine, un sosie de F.a.F. était sorti d'un tube, nu comme un ver et couvert de gélatine poisseuse. Il s'affairait sur le pupitre du téléporteur, préparant sa fuite. Meï fondit sur lui l'arme au poing. " Vite ! Il va nous échapper ! "

Torn Ak stoppa net Sa course en apparaissant devant elle, le poing dans sa poitrine. " Je suis désolé " gémit-il " ...mais, je me dois de le protéger au même titre que F.a.F. "

Grawl tomba à genoux en poussant un hurlement comme nulle créature vivante n'en avait jamais entendu. Fou de douleur, il se jeta comme, un animal enragé sur Torn Ak.

Victime des défaillances de ses générateurs, celui-ci disparut définitivement avant d'avoir pu affleurer le Félis de son atteinte létale.

Empoignant la dépouille de sa bien-aimée à bras le corps, Grawl entra les coordonnées de sa navette dans le téléporteur qu'avait emprunté S.A.D. une minute plus tôt. Les yeux emplis de larmes, il se dématérialisa sous les tirs ennemis pour réapparaître dans le havre serein de son astronef.

\* \* \* \* \*

Journal personnel de l'Enseigne Nelson. Date Stellaire 10322.07

- " La quête de Meï pour découvrir le secret des origines de son frère adoptif s'est soldée par une cuisante réussite. Elle est décédée, ainsi que le Docteur Saâk qui s'est révélé être un traître idéaliste et un assassin surpuissant est en liberté dans la nature. Je ne sais pas comment je vais pouvoir expliquer tout ça à F.a.F. ? À vrai dire, je ne parviens même pas à ME l'expliquer ! Cet épineux fardeau qu'on nomme vérité a parfois un coût si lourd qu'il serait préférable de ne jamais le trouver ! "

## CHAPITRE VII

Eurick signala sa présence devant la porte des quartiers de l'Ambassadeur... ou plutôt du Robot-interface. Un "entrez" autorisa le jeune officier de Starfleet à s'introduire chez l'Ambassadeur. Comme la plupart des membres de l'Eagle, Eurick savait que l'être présent devant lui était un androïde très sophistiqué. La mécanique ne l'intéressait pas vraiment : tant qu'un appareil marchait, il trouvait inutile de s'intéresser à son fonctionnement. Eurick était pourtant fasciné par l'androïde qui se tenait face à lui. Bien que complexe, il avait pour unique but de représenter les Ranatrakhos auprès de la Fédération. L'officier de Starfleet avait entendu parler d'un projet d'un dénommé Song ou Soon qui tentait sur une colonie éloignée de créer des androïdes humains dans tous les sens du terme.

Mais le Robot-interface n'avait d'humaine que l'apparence. Son visage n'exprimait aucun sentiment et l'intonation de son "Que puis-je pour vous ?" était dénuée de vie. Il lui manquait quelque chose qui puisse le rendre vraiment vivant : une âme.

Eurick reprit ses esprits :

- "Ambassadeur..."

- "Appelez-moi plutôt interface maintenant que ma véritable identité est connue" coupa l'interface avec un sourire froid.

- "Si jamais nous avons à appeler les Ranatrakhos, je vais avoir besoin de quelques informations".

- "C'est étonnant car tout vous a déjà été transmis ?"

- "En fait, je viens pour tout autre chose... la curiosité !"

- "En quoi une interface banale vous intéresse-t-elle ?"

- "Banale ? Jusqu'à la disparition de l'Ambassadeur, nous vous avons tous pris pour un être vivant ? Et vous vous trouvez banal ?"

- "Il n'y a rien d'exceptionnel à cela..."

- "Mais vous ne vous rendez pas compte de vos possibilités ? L'immortalité par exemple !"

- "Je n'existe que le temps de rencontrer les membres de la Fédération. C'est ce pour quoi j'ai été créée, je ne suis qu'une interface créée pour servir".

- "Vous êtes un peu froid au premier abord mais cela peut se changer. Est-ce que vous pouvez sentir, goûter, jouir de la vie quoi ?"

- "Je suis équipé d'un programme de réaction aux alcools et à la nourriture si c'est cela que vous recherchez..."

- "C'est un bon début ! Je suggère..."

La communication fut interrompue par le communicateur d'Eurick. C'était la passerelle qui lui demandait de revenir à son poste.

- "Pourrions nous reprendre cette conversation plus tard interface ?"

- "Cela contribue à améliorer les relations entre la Fédération et les



Ranatrakhos donc j'accepte "

Bien qu'irrité par la réponse mécanique de l'interface Eurick s'en alla avec un léger sourire.

\* \* \* \* \*

Eurick venait de rejoindre son poste sur la passerelle. Le Coursic s'adressa à lui sitôt assis à sa console

- " Monsieur Gavdain. Il semble que nos amis d'Orion savaient exactement qui était notre grenouille. On peut supposer que ces pirates ont été payés par quelqu'un hostile à la Fédération "

- " Les Romuliens ? " questionna Eurick

- " C'est fort possible mais il peut s'agir de quelqu'un d'autre. Bref, je veux que vous écoutiez toutes les conversations autour et dans la zone neutre. Même le message le plus stupide peut être un code. Vous serez suppléé par la suite "

Eurick se mis au travail mais comme il s'y attendait, il n'y eut aucun message. Et c'était normal ! La zone neutre était un endroit de la galaxie instable où certaines frictions entre la Fédération et les Romuliens se déroulaient parfois. De ce fait, tout Capitaine un peu sensé évite de s'y rendre. Il n'y a que des pirates et des contrebandiers, habitués au silence radio. Quand Eurick abandonna son poste à un autre officier en communication, il n'avait rien entendu.

Il appela le Robot-interface et lui donna rendez-vous au bar.

\* \* \* \* \*

Le Robot-interface arriva au bar et retrouva Eurick assis à une table avec deux autres officiers.

- " Connaissez-vous le poker ? " questionna Eurick

- " C'est une distraction importée de la Terre... "

- " C'est plus que cela ! C'est la peur de tirer la mauvaise carte, le bluff, le désespoir, la joie ! Tout ce que la vie a de plus beau "

- " Cependant, l'argent ayant été aboli par la Fédération, comment pariez-vous ? " s'étonna l'interface.

- " On parie des crédits virtuels. Mais voudriez-vous vous joindre à nous, il nous manque un joueur "

- " Je ne vois pas en quoi un loisir pourrait aider ma mission "

- " Arrêtez de parler comme un Robot ! Prenez un peu de plaisir ! "

- " Plaisir ? Cela ne peut que me détourner de ma mission "

- " Cessez un peu de penser à votre mission. À travailler 24 heures sur 24 vous allez péter un câble "

- " Rassurez-vous pour cela, mes câbles sont conçus pour résister plusieurs décennies avant de se briser en partie "

Les trois officiers de Starfleet éclatèrent de rire. L'interface regarda avec étonnement les trois hommes.

- " Votre programme de comédie est l'une des rares parties que je vais apprécier en vous interface ! "

- " Je m'en excuse, ce n'était pas dans mes intentions de vous troubler ".

- " Allons, pourquoi ne prendriez-vous pas une décision de vous-même, comme un être libre doté d'un libre arbitre ? "

- " Je ne dois pas oublier ma mission ".

- " Écoutez, pour l'instant vous ne pouvez rien faire donc laissez-moi vous montrer les plaisirs de la vie ".

La partie commença. Le jeu de l'interface était déconcertant car sans sentiments. Les notions de chance et de bénédiction des dieux du poker lui étaient étrangères. Eurick comme à son habitude fut le premier à devoir quitter la table de jeu. Le Robot-interface suivit peu après.

- " Monsieur Gavdain, quelle est votre prochaine leçon ? "

- " Si les émotions ne vous atteignent pas, il faut peut être les provoquer. Avez-vous une fonction qui vous permet de vous nourrir ? "

- " En prévision de repas diplomatique, je suis pourvu d'un estomac et de divers organes qui me permettent de digérer ce que j'ingurgite ".

- " Alors venez dans mes quartiers et ne parlez à personne de ce que vous allez voir ".

\* \* \* \* \*

Les deux individus arrivèrent dans les quartiers d'Eurick qui se mit à fouiller au plus profond d'un tiroir pour en sortir une bouteille.

- " Bière Romulienne " s'exclama avec un large sourire Eurick " Totalement interdite dans la Fédération sous peine de renvoi ".

- " Pourquoi la possédez-vous alors ? "

- " C'est interdit certes, mais c'est bon ! "

- " Bon ? En quel sens ".

Le Robot-interface termina à peine sa phrase qu'Eurick lui tendit un verre plein du précieux liquide alors que lui-même tenait un autre verre dans sa main.

- " Santé ! " s'écria Eurick qui avala d'un trait son verre bientôt suivi du Robot.

Alors que le Robot resta immobile comme une statue, le visage d'Eurick fut marqué par quelques rictus, signes qu'il supportait difficilement ce poison.

- " Quel effet cela vous fait-il ami ? "

- " Rien du tout, peut-être aurais-je dû désactiver mes filtres à toxines ? "

- " Évidemment ! Coupez-moi ces trucs " s'emporta Eurick qui en même temps remplissait à nouveau les deux verres. Ils furent vidés en même temps.

Mais cette fois, le visage du Robot eut lui aussi son lot de rictus alors que la tête d'Eurick devenait de plus en plus lourde...

\* \* \* \* \*

- " Eurick, où êtes-vous bon sang ? "

C'était le communicateur d'Eurick qui le réveillait. Il était sur son fauteuil et la bouteille de bière Romulienne gisait à ses pieds, vide. Eurick se saisit difficilement de son communicateur.

- " Ici Gavdain, je vous écoute ".

- " Ici la passerelle, cela fait bientôt une heure que vous devriez être parmi nous !!!!!!!!! " "

- " Excusez-moi, je suis tombé dans les bras de Morphée... "

- " Eh bien dépêchez-vous avant de tomber dans les bras du Capitaine !!! "

Eurick se releva. Le Robot n'était plus là. Il ne se souvenait pas de ce qu'il avait fait. Mais pour l'instant, sa mission à lui était de rejoindre le pont presto.

\* \* \* \* \*

Le vaisseau Orion était enfin sur les écrans. Eurick continuait de scruter sur son écran la moindre communication au cas où les pirates recevraient des renforts. Pendant ce temps, les difficiles négociations avec les pirates commençaient.

Mais comme prévu, elles échouèrent. Eurick se demanda ce qu'il était advenu du Robot. Il eut bien vite la réponse quand Le Coursic annonça qu'un commando envoyé sur le vaisseau Orion accompagné du Robot devrait libérer l'Ambassadeur. Sur le chemin de la salle de téléportation, Eurick parvint à voir le Robot et à discuter avec lui.

- " Je sais que le moment est peut-être mal choisi mais je voulais vous souhaiter bonne chance. On n'a pas eu la chance de bien se connaître mais vous avez été pour moi un ami... "

- " Est-ce pour cela que vous m'avez dit toutes ces choses l'autre fois ? "

- " Hein ? De quoi parlez-vous ? " répondit Eurick un peu inquiet.

- " À la suite de votre deuxième verre, vous vous êtes sentis mal et je me suis senti bizarre, comme si l'alcool avait agît sur les rares parties de mon corps qui sont faites de chair. Vous m'avez un peu raconté votre vie et je crois que j'ai été épris d'une chose inconnue, un sentiment ".

- " Quel sentiment plus particulièrement ? "

- " Le plaisir, le plaisir de converser avec un ami... Grâce à vous je suis encore plus motivé pour retrouver l'Ambassadeur ".

- " Je ne vous comprends pas ".

- " L'Ambassadeur compte sur moi, c'est un peu mon ami et je ne peux le décevoir ".

Océana n'attendait plus que le Robot pour que la téléportation se fasse. Le Robot et Eurick échangèrent une poignée de main. Mais le Robot ne serrait pas la

main d'une façon mécanique et monotone. Son rythme était irrégulier, anarchique... humain !

\* \* \* \* \*

L'attente dura quelques heures. La console d'Eurick fut activée : le vaisseau Orion émettait un message et pour l'Eagle et pour le reste de la galaxie. La mission avait échoué et l'Ambassadeur était mort. Le pire, c'était que les Orions accusaient l'Eagle du meurtre de l'Ambassadeur. Quelques minutes plus tard, il fallut trois officiers en communication pour faire le tri des communications qui affluaient. Les Ranatrakhos déclaraient la guerre à la Fédération que la plupart des membres venaient de quitter à la suite du meurtre de l'Ambassadeur. L'Eagle venait de recevoir des ordres : se diriger vers des coordonnées précises où les rares vaisseaux de Starfleet qui n'avaient pas déserté la cause de la Fédération devaient faire face à l'armada des Ranatrakhos.

C'est alors qu'un message vint de l'Orion. C'était le Robot-interface qui apparemment venait de trafiquer une console de communication.

- " Capitaine Le Coursic, pouvez-vous retransmettre cette conversation aux Orions, je manque d'énergie ici ! "

Quoi que surprise d'une telle demande, le Capitaine de l'Eagle fit le nécessaire.

- " L'Ambassadeur décédé, je n'ai plus rien à faire ici. Cependant j'ai goûté au plaisir de la vie et je ne peux permettre qu'un mensonge amène le chaos, la destruction et prive des millions de gens de la joie de vivre ".

La plupart des officiers de la passerelle ne comprenaient pas tout ce que le Robot-interface disait et il semblait que seul Eurick le comprenne... comme si le message lui était en partie personnellement adressé.

- " En conséquence, si les Orions ne racontent pas la vérité, je mettrai en marche mon autodestruction pour tenter ce qui peut encore l'être. Les Orions ont 1 heure avant que je ne me détruise ".

Le signal faiblit puis cessa.

À quelques minutes de la fin du compte à rebours, le Capitaine du vaisseau Orion annonça l'incroyable vérité. L'Eagle était en fait dans une autre dimension et les Orions acceptaient de leur montrer le chemin du retour dans un monde où l'Ambassadeur est vivant.

Le Robot interface avança au côté des Orions.

- " Capitaine, pour être certain que nos amis ne nous jouent pas un mauvais tour je resterai avec eux... "

Eurick se leva instantanément.

- " C'est de la folie, vous ne pourrez pas revenir ! "

- " Gavdain, vous m'avez fait le plus beau cadeau possible, quoi que la méthode soit peu orthodoxe : une âme ! Je me sens humain ! "

- " Je m'en fous ! Je ne vous ai pas appris la folie " Eurick eut une larme au coin de l'oeil.

- " Le sacrifice mon ami. Je suis un homme et la grandeur d'un homme n'est-elle pas celle de son sacrifice ? Partez maintenant ".

L'Eagle se retrouva dans la dimension qu'il n'aurait jamais dû quitter. Eurick avait donné en quelque sorte une âme au Robot interface mais il avait aussi l'impression d'avoir perdu un ami.

**F I N**